

Mes apophtegmes VIII

- ❖ Il est des jours où, j'ai la douleur de constater, que l'Homme pourrait bien être la résultante catabolique de la création.
- ❖ Nous pouvons constater hélas, que bien souvent, ceux qui crient haut leur appétence au don et au partage, se créant ainsi une belle image, une belle façade, s'avèrent bien souvent, en leur tréfonds, être bien vide.
- ❖ La finesse n'est pas dans l'ostentation. Elle n'est pas également dans la dissimulation. La finesse est dans la nuance.
- ❖ Finalement, qu'est-ce que l'existence, sinon un micro hiatus, un insignifiant hoquet, une infime parenthèse de vie, dans une éternité de mort.
- ❖ Si la modestie n'est pas vertu, mais seulement prudence, comme le disait George Bernard Shaw ; comme il est bon et recommandé, de savoir rester prudent !
- ❖ La pudeur : cet insupportable bâillon de l'émotion.
- ❖ Le commun des mortels ne se sent vivant que par le regard des autres sur lui. L'esthète lui, se sent vivant par le regard qu'il porte sur les choses et les gens.
- ❖ Un travail artistique est comme un bon vin. À trop le manier et le remanier, dans le but d'obtenir une cuvée spéciale, on risque fort d'obtenir du picrate.
- ❖ À trop pourrir le plancher sur lequel on est posé, ce dernier finit inmanquablement, par de toute part, craquer.
- ❖ Si l'on appliquait soit même, seulement un dixième des beaux préceptes que l'on ne manque jamais d'inculquer à autrui, on ne serait pas loin d'être parfait.
- ❖ Composer une belle musique, c'est un peu comme dresser une belle table. Il faut tout d'abord utiliser une belle nappe, l'harmonie, pour y déposer ensuite, un joli couvert, la mélodie.
- ❖ Si mourir est le plus sûr moyen pour ne pas vieillir davantage, vieillir reste le meilleur moyen pour ne pas mourir jeune.
- ❖ Le bonheur ne s'offre guère qu'à ceux qui ne le recherchent pas obstinément.